



Le sportif au lit

Objet poétique à partir de textes d' **Henri Michaux**

Conception **Richard Mitou**

du 15 au 26 avril 2003
Théâtre de Grammont
Montpellier

Mardi 15 avril à 20h45
Mercredi 16 et jeudi 17 avril à 19h00
Vendredi 18 et samedi 19 avril à 20h45
Mardi 22 avril à 20h45
Mercredi 23 et jeudi 24 avril à 19h00
Vendredi 25 et samedi 26 avril à 20h45

Relâche dimanche 20 et lundi 21 avril 2003

Durée : 1h15



Location-réservations

04 67 60 05 45
Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement

Général : 18 € (118,07 F)
Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 11 € (72,16 F)

Le sportif au lit

Objet poétique à partir de textes d' **Henri Michaux**

Les textes d'Henri Michaux sont extraits des *Œuvres complètes* - Bibliothèque de la Pléiade © Editions Gallimard

Conception **Richard Mitou**

Mise en scène

Cécile Marmouget

Scénographie

Pierre Heydorff

Lumières

Paul Boggio

Son

Bernard Levejac

Régie générale

Gabriel Burnod

avec

Richard Mitou

Le spectacle a été créé le 24 avril 2001
au Théâtre de la Cité à Toulouse

Coproduction

Compagnie Gazoline | TNT-Théâtre de la Cité

Les rendez-vous autour du spectacle

Rencontres

Avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

les **jeudis 17 et 24 avril 2003** au Théâtre de Grammont

Comme ils sont beaux les siècles à venir.

Si vous saviez comme j'aurais voulu vivre avec vous.

Ne me croyez pas si fermé que j'en ai l'air. Je comprendrai, je vous l'assure, je suis fort pressé, sollicité sans relâche par le dehors et le grand espace du futur. Je chercherais.

Si quelque esprit dans ces temps-là peut se mettre en relation avec ce qui restera de moi, qu'il tente l'expérience, il y aura peut-être encore quelque chose à faire de ma personne. Essayez. Ne me laissez pas pour mort, parce que les journaux auront annoncé que je n'y suis plus. Je me ferai plus humble que je ne suis maintenant. Il le faudra bien.

[]

Ne me laissez pas seul avec les morts comme un soldat sur le front qui ne reçoit pas de lettres. Choisissez-moi parmi eux, pour ma grande anxiété et mon grand désir.

Henri Michaux - **Ecuador**, extrait

L'âme adore nager.

Pour nager on s'étend sur le ventre. L'âme se déboîte et s'en va. Elle s'en va en nageant. (Si votre âme s'en va quand vous êtes debout, ou assis, ou les genoux ployés, ou les coudes, pour chaque position corporelle différente l'âme partira avec une démarche et une forme différente ; c'est ce que j'établirai plus tard.)

On parle souvent de voler. Ce n'est pas ça. C'est nager qu'elle fait. Et elle nage comme les serpents et les anguilles, jamais autrement.

Quantité de personnes ont ainsi une âme qui adore nager. On les appelle vulgairement des paresseux.

La paresse

Il faudrait prendre son ignorance et sa solitude comme on prend un bateau, et tenter plus souvent ce voyage immobile, cette exploration sans limites, dans l'espace du dedans, dans ses propriétés, ses lointains intérieurs que l'on ne connaît pas. A l'endroit où le corps et l'esprit parlent une même langue, libérée de toute entrave...

C'est la langue d'Henri Michaux - une vraie cavalerie dévastatrice et salutaire - où les sabots des mots tapent ferme sur le sol, bouleversent les sens, renversent des corps, piétinent des crânes - avec drôlerie, mais sans ménagement -... et réjouissent l'âme du voyageur immobile.

Richard Mitou

Quand vous sortez de votre corps et faites une sortie en astral, il faut... hum ! il peut arriver ceci. Un autre pendant que vous êtes parti peut se mettre à votre place dans votre corps et vous empêcher de rentrer. Souvent, le voleur se rend compte qu'il colle mal à votre corps ; les poignets sont trop étroits ; il flotte dans le bassin ; ou c'est la langue qui gêne ; ou bien il est affligé de strabisme ; ou habitué à son corps qui pesait 57 kilos il se trouve dans vos 63 harassé de fatigue avant les 5 heures du soir. En se sentant ridicule ou à cause de vos dettes il s'en va. Il peut aussi y rester quelque temps par dilettantisme pour s'en vanter dans la suite. Au bout de huit jour, il vous aura brouillé avec tous vos amis, et votre femme dira publiquement « goujat » en parlant de vous.

Lorsque j'étais enfant, on a dû me changer plusieurs fois. Je m'en apercevais du reste après peu de temps mais ils étaient de connivence, mes parents, et faisaient les gens qui ne savent pas de quoi il s'agit.

Loi des fantômes

Parfois, la scène nous offre des petits miracles.

En voici un : je ne sais comment Richard Mitou s'est laissé lentement envahir par la parole d'Henri Michaux. Mais c'est un fait, elle l'occupe maintenant avec entêtement. De l'intérieur, elle le tient et lui, à tâtons, cherche à se délivrer de cette occupation.

Mais son désir de délivrance ne peut être que démenti, car les 80 spectateurs cernent et assiègent de toutes parts l'homme qui, au centre, a mis sa vie en jeu. Sur son disque tournant, nos regards souriants et cruels flagellent et caressent ce martyr épinglé.

Au sortir de ce tournoiement, nous découvrons que ces étranges paroles sont entrées en nous furtivement et que nous sommes, nous aussi, pris... Ce qui n'était qu'un prologue se prolonge désormais en chacun de nous.

Le Sportif au lit, extrait de *La Nuit remue* (1935), prête ici son nom à ce montage de textes écrits par Henri Michaux entre 1922 et 1942, dans ce qu'on pourrait appeler "l'œuvre de jeunesse" tant le poète (1899-1984) fut prolifique jusqu'à sa mort.

Ils sont extraits de **Qui je fus** (1927), **Ecuador** (1929), **Mes Propriétés** (1929), **Un certain Plume** (1930), **La Nuit remue** (1935), **Plume**, précédé de **Lointain intérieur** (1938) et **Passages** (1950). On peut tous les trouver dans les œuvres complètes de la pléiade.

Les thèmes principalement visités dans ce montage sont ceux de la maladie, de l'introspection, du rêve, de la solitude ; c'est la création d'un monde imaginaire pour pallier cette solitude, et la croyance forte – et déjà presque nostalgique ! - dans un futur lointain auquel nous ne participerons pas. « *Comme ils sont beaux, les siècles à venir. Si vous saviez comme j'aurais voulu vivre parmi vous.* »

Ce survol subjectif et non-exhaustif des vingt premières années d'écriture sera, je le souhaite, l'occasion de faire entendre toute la richesse, la multitude et la modernité de la langue et des thèmes abordés par Henri Michaux.

Le choix des textes privilégie ceux à la première personne afin de rendre plus directe l'adresse au spectateur, dans "l'ici et maintenant" de la représentation.

L'enjeu étant moins de faire une représentation théâtrale des textes d'Henri Michaux que de créer un espace d'écoute propice à la confidence secrète de cette parole.

Richard Mitou

Richard Mitou

Trente trois ans, après des études scientifiques, il a opté pour le théâtre.

1993/94 - Conservatoire National de Région de Bordeaux.

1994/97 - Conservatoire National de Région de Montpellier.

1998/99 - Atelier de Recherche et de Création du Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées.

Il a ainsi eu l'occasion de travailler sous les directions de **Michel Bernardy**, **Edward Bond**, **Laurence Bourdil**, **Jean-Marc Bourg**, **Julie Brochen**, **Pierre Debauche**, **Max Denes**, **Jacques Echantillon**, **Yves Ferry**, **Ariel Garcia-Valdes**, **Jérôme Hankins**, **Catherine Marnas**, **Michelle Marquais**, **Laurence Mayor**, **Joseph Nadj**, **Jacques Nichet**, **Vincent Rouche**, **Aïda Sanchez**, **Heide Tedeger**...

Dans le domaine de la poésie, en 1999-2000, il est comédien au Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées (Théâtre de la Cité) où Jacques Nichet lui a notamment confié la responsabilité artistique de la **Nuit poème** du 31 mai 2000, après l'avoir associé à la préparation de son "hétéro biographie" poétique "**La Prochaine fois que je viendrai au monde**", avec Denis Lavant, Claude Duparfait et Hélène Alexandridis.

Comédien, il a joué dans **La Trilogie de la villégiature** de Goldoni, mise en scène **Jean Louis Benoit** (Avignon 2002), **Mesure pour Mesure** de William Shakespeare, mise en scène **Jacques Nichet**, **Comme il vous plaira** de William Shakespeare, mise en scène **Christian Esnay**, **Le Pain dur** de Paul Claudel, mise en scène **Dag Jeanneret**, **Extermination du peuple** de Werner Schwab, mise en scène **Hervé Taminiaux**, **Délire à deux** d'Eugène Ionesco, mise en scène **Cécile Marmouget**, **Ambulance & Chat et souris (moutons)** de Gregory Motton, mise en scène **Jérôme Hankins**, **La Chanson venue de la mer** de Mike Kenny, mise en scène **Jacques Nichet**, **Le Parc** de Botho Strauss, mise en scène **Richard Mitou**, **La Fête du cordonnier** de Thomas Dekker, mise en scène **Jean-Jacques Mateu**, **Après la pluie** de Sergi Belbel, mise en scène **Ariel Garcia-Valdès**, **Kvetch** de Steven Berkoff, mise en scène **Toni Cafiero**, **Les Petites peurs** de Moni Grego, mise en scène **Yves Ferry** et **Florence Michau**, **Les Petites baleines de la côte est** de Jean Marc Lantéri, mise en scène **Cécile Marmouget**, **Jeu de massacre** d'Eugène Ionesco, mise en scène **Jacques Echantillon**, **Arlequin, valet de deux maîtres** de Carlo Goldoni, mise en scène **Toni Cafiero**, **Une jeunesse allemande** à partir de textes de Brecht, Büchner, Goethe..., mise en scène **Max Denes**, **Un homme debout** de René Char, mise en scène **Michel Touraille**, **La Plaie et le couteau** de Enzo Cormann, mise en scène **Isabelle Renaud**, **Le Désamour**, Cie de Caen, mise en scène **Jean Luc Ollivier de Pierrepont**.

Il met en scène **Les règles du savoir vivre** de Jean-Luc Lagarce (2001), **La Nuit poème** au TNT / Théâtre de la Cité, Toulouse (2000), **Le Parc** de Botho Strauss (1998), **Mercedes** de Thomas Brasch (1997), **Le Maître** d'Eugène Ionesco (1996), **Du sang sur le cou du chat** de Rainer Werner Fassbinder (1995).

La Compagnie Gazoline

La Compagnie Gazoline, installée à Valence depuis 1996, a été fondée par Cécile Marmouget et Richard Mitou qui à l'issue de leur formation de comédien (classe professionnelle du Conservatoire National de Région de Montpellier), ont souhaité créer leur propre structure de travail. Ils mettent en scène et interprètent les textes des auteurs contemporains qu'ils affectionnent mais aussi des pièces du répertoire. Ils se sont associés à Gabriel Burnod pour la scénographie et Véronique Lambert pour la production des spectacles.

Cécile Marmouget

Formée dans la classe professionnelle d'art dramatique du Conservatoire National de région de Montpellier (promotion 1996). Elle a suivi les stages d'interprétation de : **Yves Ferry**, **Ariel Garcia Valdès**, **Pierre Debauche**, **Laurence Bourdil**, **Michelle Marquais**, **Jacques Nichet**, **Jacques Echantillon**, **Michel Benardy**.

Elle a joué dans **Prologue à l'Exil** spectacle de conservatoire guidé par les poètes russes, conception et mise en scène **Louis Guy Paquette** (2001), **Les comédies enfantines** de M. Glück, mise en scène **Jean-Marc Bourg** (2000), **Délire à deux** de Eugène Ionesco, mise en scène **Cécile Marmouget** (1999), **Du désordre**, échantillonnage poétique pour théâtre ambulant, **Le baladin du monde occidental**, mise en scène **Philippe Delaigue**, **Méchoui**, texte et mise en scène **Paul Alliot** (1998), **Les petites baleines de la Côte Est** de Jean-Marc Lantéri, mise en scène **Cécile Marmouget** (1997), **L'Avare** de Molière, mise en scène **Toni Cafiero**, **Mercedes** de Thomas Brasch, mise en scène **Richard Mitou** (1996), **Délires à tant qu'on peut** spectacle d'après trois pièces de Eugène Ionesco, mise en scène **Michel Touraille**, **Délire à deux** de Eugène Ionesco, mise en scène **Cécile Marmouget**, **Homme debout** d'après les poèmes et textes de René Char, mise en espace **Michel Touraille** (1995), **Un homme debout** de René Char, mise en scène **Michel Touraille**, **Les suppliantes** d'Eschyle, mise en scène **Ghislaine Drahy** (1993).

Elle participe également à des lectures, notamment avec le Centre National des écritures du spectacle, La Chartreuse Villeneuve lez Avignon et dans le cadre des Chantiers de la Banane Bleue à Bonlieu-Annecy, lecture à 2 voix de **L'œil du jour** de Jean-Marc Lantéri.

Gabriel Burnod

Actuellement chef constructeur à la Comédie de Valence.

Diplômé national de l'Ecole des Beaux Arts de Valence en 1994, il rejoint l'atelier de construction de décors de Pierre Mélé (travaux 12).

En 1998 il a été Régisseur général du Festival de danse contemporaine « les inaccoutumés » à La Ménagerie de verre à Paris. Il a également travaillé comme éclairagiste avec la compagnie OKZ théâtre.

Il travaille avec la compagnie Gazoline depuis 1996.